

Mais les autres ont étudié aussi, remarque Sa Sainteté, il est donc juste que tous aient au moins une récompense. Et, prenant une des trois boîtes contenant des médailles, le pape les distribue, ainsi qu'une image de Notre-Dame du Bon Conseil portant au verso son auguste effigie.

Maintenant, ajoute le bon Saint-Père, il faut un peu de douceur (dolce) pour enlever l'amertume de l'épreuve. J'ai donc pensé à apporter ici des caramels.

L'une après l'autre, les deux autres boîtes, pleines de fin caramel, nous versent leur contenu, si bien que chacun des quinze en eut sa copieuse part.

Allons saluer la Madone! conclut Benoît XV. Et nous voilà tous, marchant derrière le pape, qui s'entretenait familièrement avec les recteurs de chacun des séminaires. La pluie tombait légèrement, et le fidèle Faggiani abritait Sa Sainteté sous l'ombrello.

Que de pensées ravissaient nos esprits à cette heure délicieuse! Le vicaire de Jésus-Christ avait donc suspendu ses graves occupations de chef de l'Eglise pour passer quelques heures avec un groupe d'élèves de son séminaire et pour promouvoir parmi eux l'étude de la Sainte Ecriture. Il cheminait au milieu de nous comme un père et nous conduisait aux pieds de Marie. La parole de Jésus *Sinite parvulos...* nous revenait spontanément.

Benoît XV s'était dirigé vers la nouvelle chapelle de Notre-Dame de la Garde, si chère à son cœur, car elle lui rappelle un sanctuaire aimé de sa Ligurie. Mais arrivant d'abord à la grotte de Lourdes, il pensa que nous serions mieux protégés contre la pluie, parce que l'autre chapelle est très petite. Sa Sainteté nous fit donc entrer dans la grotte et s'agenouillant avec nous, récita les litanies de la Sainte Vierge. Puis, remontant en carrosse, le pape nous bénit encore, tandis que, prosternés à ses pieds, nous ne savions comment lui témoigner notre reconnaissance.